L'HEURE GRISE
et autres pièces

Du même auteur

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Le Grand Cahier
roman, 1986
Prix européen de l'Adelf
collection « Points » n° P 41

La Preuve
roman, 1988
collection « Points » n° P 42

Le Troisième Mensonge
roman, 1991
Prix Livre Inter 1992
collection « Points » n° P 126

Hier
roman, 1995
collection « Points » n° P 293

Le Grand Cahier, La Preuve, Le Troisième Mensonge
en un seul volume relié, 1991

AGOTA KRISTOF

L'HEURE GRISE

et autres pièces

t h é â t r e

ÉDITIONS DU SEUIL
*25, bd Romain-Rolland, Paris XIV^e^*

ISBN 978-2-02-109695-8

© Éditions du Seuil, mai 1998

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

John et Joe

Créée à Neuchâtel en 1975 au Café du Marché, dans une mise en scène d'Henry Falik. Réalisée par la Radio suisse romande. Depuis sa traduction en langue allemande en 1993, *John et Joe* est probablement la plus populaire des pièces d'Agota Kristof. Régulièrement jouée en Allemagne, en Autriche et en Suisse, elle fait l'objet d'une reprise (en français) au théâtre du Taco de Neuchâtel, dans une mise en scène d'André Steiger en 1998. Cette pièce connaît aussi un vif succès au Japon, où elle est montée par plusieurs compagnies depuis 1995.

Scène 1

Petite place, terrasse de café avec deux tables, des chaises ; au fond, la porte du bistrot.
John arrive de gauche, Joe de droite. Ils sont habillés pauvrement, mais avec recherche. Ils ont entre 40 et 50 ans. Au milieu de la scène, devant les tables, ils se rencontrent.

JOHN : Hello, Joe !

JOE : Hello, John !

JOHN : Que fais-tu par là ?

JOE : Moi ?

JOHN : Oui, toi.

JOE : Je me promenais. Et toi ?

JOHN : Ben, moi aussi.

JOE : Oh !

JOHN : On pourrait se promener ensemble.

JOE : On pourrait…

JOHN : Ou bien, on pourrait aussi s'asseoir.

JOE : On pourrait aussi…

JOHN : Tu n'as pas soif ?

JOE : Moi ?

JOHN : Oui, toi.

JOE : Non, pas particulièrement.

JOHN : Tu m'étonnes ! Moi, j'ai soif.

JOE : Ah !

JOHN : Tu voudras bien me tenir compagnie ?

JOE : Si tu veux, John.

Ils s'asseyent à une table, le garçon arrive immédiatement. Il se tient tout raide, avec un petit carnet et un crayon dans les mains.

JOHN : Qu'est-ce que tu prends, Joe ?

JOE : Moi ?

JOHN : Oui, toi

JOE : Et toi ?

JOHN : La même chose que toi.

JOE, *au garçon* : Un verre d'eau, s'il vous plaît.

JOHN, *qui n'a pas entendu* : Deux.

LE GARÇON *note* : Deux verres d'eau. (*Il rentre dans le bistrot.*)

JOHN : Il fait beau, Joe.

JOE : Oh oui, John.

Silence.

JOHN : Et comment ça marche ?

JOE : Quoi ?

JOHN : Tout, quoi.

JOE : Bien.

JOHN : Ah oui ?

JOE : Oui.

JOHN : Tu m'étonnes.

JOE : Moi ?

JOHN : Oui, toi. Écoute, Joe, tu m'agaces !

JOE : Moi ?

JOHN : Oui, toi.

JOE : Je t'agace ?

JOHN : Oui, tu m'agaces !

JOE : Pourquoi ?

JOHN : Quand je te pose une question, tu me dis toujours : moi ?

JOE : Moi ?

JOHN : Tu vois ?

JOE : Quoi ?

Le garçon revient, pose deux verres d'eau sur la table et s'en va.

JOHN, *regardant son verre* : Qu'est-ce que c'est, Joe ?

JOE : C'est de l'eau, John.

JOHN : Tu as commandé de l'eau, Joe ?

JOE : Oui, John.

JOHN : Pourquoi, Joe ?

JOE : Je n'aurais pas dû, John ?

JOHN : Garçon ! Deux cafés ! Ce que tu peux être agaçant, Joe !

JOE : Moi ?

John ne répond pas, il pianote sur la table. Le garçon revient avec deux cafés et s'en va. Joe met ses deux sucres dans son café, John n'en met pas.

JOE : John ?

JOHN : Qu'est-ce qu'il y a ?

JOE : Tu ne prends pas de sucre ?

JOHN : Non.

JOE : Alors, je peux le prendre, ton sucre ?

JOHN : Pourquoi ? Tu n'en avais pas ?

JOE : Moi ? Si.

JOHN : Alors, pourquoi veux-tu mon sucre ?

JOE : Mais puisque tu n'en veux pas, John.

JOHN : Ben, prends-le.

Joe le prend et met les deux autres morceaux de sucre dans son café. Il brasse longtemps. Il goûte. John goûte aussi le sien.

JOHN : Il est bon ?

JOE : Quoi ?

JOHN : Ton café.

JOE : Le mien ?

JOHN : Oui, le tien. Il est bon ?

JOE : Non, pourquoi ?

JOHN : Comment pourquoi ?

JOE : Pourquoi tu me demandes s'il est bon ?

JOHN : Parce que.

JOE : Et le tien, John ?

JOHN : Quoi, le mien ?

JOE : Ton café, il est bon ?

JOHN : Ben, non.

JOE : Pourquoi ?

JOHN : Il manque de sucre.

JOE : Le mien est trop sucré.

Silence accablé.

JOHN : J'ai une idée, Joe !

JOE : Toi ?

JOHN : Oui, moi.

JOE : Quoi ?

John prend un des verres et vide l'eau par terre. Il verse les deux cafés dans le verre et mélange. Ensuite, il verse le café dans les deux tasses et en donne une à Joe.

JOHN : Goûte !

JOE : Quoi ?

JOHN : Ton café.

JOE : Je l'ai déjà goûté.

JOHN : Goûte encore une fois !

Joe goûte.

JOHN : Alors ?

JOE : Quoi alors ?

JOHN : Il est bon ?

JOE : Non.

JOHN : Mais ce n'est pas trop sucré, maintenant ?

JOE : Non. Pas trop.

JOHN : Alors, qu'est-ce qu'il a ?

JOE : Rien.

JOHN : Mais pourquoi il n'est pas bon ?

JOE : Je ne sais pas.

John goûte aussi son café.

JOE : Il manque de sucre ?

JOHN : Non.

JOE : Alors, il est bon ?

JOHN : Non.

Ils se regardent tristement.

JOHN : Joe, j'ai une idée !

JOE : Toi ?

JOHN : Oui, moi.

JOE : De nouveau ?

JOHN : Oui.

JOE : Quoi ?

JOHN : Tu verras. Garçon !

Le garçon arrive.

JOHN : Deux prunes, s'il vous plaît !

LE GARÇON : Deux prunes. (*Il s'en va.*)

JOHN : Qu'est-ce que tu en penses ?

JOE : Moi ?

JOHN : Toi.

JOE : De quoi ?

JOHN : De mon idée ?

JOE : Quelle idée ?

JOHN : Les prunes.

JOE : Ah !

JOHN : Quoi, ah ? Tu aimes la prune ?

JOE : Beaucoup, John. Énormément.

JOHN : Alors, tu ne trouves pas que c'était une bonne idée d'en commander une ?

JOE : Deux, John. Deux prunes.

JOHN : Ben, naturellement. Chacun la sienne. On aurait pu commencer avec ça. Pourquoi as-tu demandé de l'eau, Joe ?

JOE : Et pourquoi as-tu demandé du café, John ?

JOHN : Tu verras, avec ces prunes, nos cafés seront bien meilleurs.

Le garçon apporte les prunes, puis s'en va.

JOHN : Tu la verses dans ton café ?

JOE : Moi ?

JOHN : Toi.

JOE : Quoi ?

JOHN : La prune.

JOE : Oh non, John.

JOHN : Pourquoi ?

JOE : Je ne veux pas gâcher ma prune.

JOHN : Ben, moi non plus.

Ils boivent leurs prunes.

JOE : C'est bon.

JOHN : C'est bon.

Silence.

JOE : Tu connais Sauser ?